

Le b.a.-ba de la confirmation (3/7)

Sept dons pour éviter de ramer !



Les dons du Saint-Esprit reçus au baptême puis, en plénitude, le jour de la confirmation, nous aident à accomplir joyeusement la volonté de Dieu. Zoom sur les « sept voiles » de notre âme que nous avons intérêt à déployer... si nous ne voulons pas trop ramer !

« Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur » (Isaïe 11, 2). De ce verset dérive la liste de six dons du Saint-Esprit, à laquelle la Tradition a ajouté la piété, arrivant ainsi au chiffre symbolique de la plénitude, sept. Car si l'Esprit Saint est le « don de Dieu » par excellence (cf. Jean 4, 10), à son tour, il communique à celui qui l'accueille divers dons spirituels, qui l'aident à accomplir joyeusement la volonté de Dieu et à progresser dans la sainteté.

***Viens en nous, père des pauvres, viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.***

Invocation de la Pentecôte à l'Esprit Saint

Don de crainte

« Messire Dieu, premier servi ! » Cette réponse de sainte Jeanne d'Arc à ses juges, qui l'interrogeaient sur ses motivations, traduit bien l'amour respectueux qu'elle avait pour son Seigneur, et ses priorités.

La crainte de Dieu n'est évidemment pas synonyme de peur ! La peur de Dieu est une des séquelles les plus graves du péché ; l'Esprit Saint, au contraire, nous inspire la confiance. Jeanne d'Arc n'avait certes pas peur de Dieu. Mais de le blesser, de le décevoir, en n'accomplissant pas sa volonté, oui.

L'expression biblique « crainte de Dieu » est synonyme d'adoration : l'homme se reconnaît tout petit devant l'infinie grandeur de Dieu. Ce qui n'a rien d'effrayant, à condition d'avoir un cœur d'enfant, qui se réjouit de dépendre de la miséricorde de son Père. Le don de crainte vient combattre en nous l'orgueil et nous enracine dans l'humilité.

***Le don de crainte est une “alarme” devant l’obstination du péché :
“Attention ! Tu ne seras pas heureux de cette manière, tu finiras mal !***

Pape François, 11 juin 2014

Don de piété

« Quand je serai au port, je vous enseignerai, cher petit frère de mon âme, comment vous devrez naviguer sur la mer orageuse du monde avec l'abandon et l'amour d'un enfant qui sait que son Père le chérit et ne saurait le laisser seul à l'heure du danger » (Sainte Thérèse de Lisieux à l'abbé Bellière, LT 258).

Le don de piété nous apprend que Dieu n'est pas un père lointain qui nous regarderait du haut de sa grandeur, un père fouettard prêt à nous punir, mais un papa plein de tendresse et de miséricorde, tout proche de nous.

L'Esprit Saint vient prier en nous pour que nous puissions dire, comme Jésus nous l'a appris : « *Notre Père...* ». De plus, la piété, en nous ouvrant à la tendresse du Père, nous fait reconnaître en chaque homme un enfant de Dieu, et donc un frère.

Don de force

« Lorsque j'ai appris que ma femme avait un cancer du sein très développé, je me suis effondré, [confie Frédéric, 42 ans, père de trois petits enfants](#). Un ami nous a suggéré de faire une neuvaine à l'Esprit Saint. J'ai failli l'envoyer sur les roses. C'est Isabelle, mon épouse, qui a tenu à réciter le Venez, Esprit Saint, pendant neuf semaines. Rien de magique, mais nous avons effectivement reçu une grâce de force pour affronter les chimiothérapies, et faire confiance dans l'épreuve – plus de paix entre nous, plus de tendresse aussi. »

Accomplir la volonté de Dieu, être fidèle à sa vocation de baptisé, demande beaucoup d'énergie ! C'est le don de force qui donne aux martyrs le courage de mourir par amour du Christ, et à ceux qui souffrent de porter leur croix jusqu'au bout de la nuit.

Mais c'est lui aussi qui soutient la fidélité d'un époux abandonné, qui empêche nos colères d'exploser et qui clôt nos lèvres quand nous aurions envie de dire du mal d'autrui. C'est lui qui, chaque jour, rend possible les humbles « oui », les petits pas de l'amour, inlassablement répétés.

Don de conseil

[Lors de l'audience du mercredi 7 mai 2014](#), le pape François a raconté cette anecdote : « *Il y avait dans la file pour la confession un jeune homme tatoué (...), qui m'a exposé une grave préoccupation. Il m'a confié : “J'en ai parlé à ma mère, et elle m'a dit : va voir la Sainte Vierge, et demande-lui ce que tu dois faire.” Voilà une femme qui avait le don du conseil ! Elle ne savait pas comment résoudre le problème de son fils, mais elle lui a indiqué la bonne direction ».*

Par le don de conseil, l'Esprit Saint nous inspire ce que nous devons dire et ce que nous devons taire, ce que nous devons faire et comment nous devons le faire, ce que nous devons choisir et ce à quoi nous devons renoncer. Et ce, de manière très concrète.

Ces inspirations se manifestent discrètement, souvent dans la prière : nous nous sentons « poussés », jamais contraints ; et plus nous y sommes fidèles, plus elles sont nombreuses.

Don d'intelligence

Juste après Noël, une catéchiste emmène les enfants voir la crèche à l'église. « *Où est Jésus ?* », demande-t-elle. Un petit garçon trisomique, au lieu de montrer le santon comme tous ses camarades, court vers le tabernacle : « *Ici !* »

Le don d'intelligence ne se mesure pas avec des tests de QI. Au contraire, parce que la pauvreté d'esprit rend disponible aux lumières de l'Esprit Saint, elle permet de saisir d'emblée des vérités essentielles que « les sages et les savants » sont incapables de comprendre. Bien sûr, on peut être très brillant intellectuellement, tout en étant de ces « petits » qu'éclaire l'Esprit Saint : c'est une question de pauvreté de cœur. Comme toujours, le danger des richesses, y compris des richesses intellectuelles, c'est de prétendre se passer de Dieu !

***Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange :
ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.***

Matthieu 11, 25

Don de science

Quel est le point commun entre saint Joseph de Copertino, le saint Curé d'Ars et saint Padre Pio ? Tous trois ont failli ne jamais être religieux ou prêtres, tant ils avaient de mal dans leurs études. Et pourtant, quels grands saints, quels puits de la « science de Dieu » ! Combien de personnes ont été éclairées par une de leur confession, un de leur conseil ?

Le don de science nous permet de distinguer ce qui est essentiel de ce qui ne l'est pas, de discerner ce qui est bien de ce qui est mal. L'Esprit Saint nous éclaire pour que nous ne choisissons pas les priorités du monde, mais celles « d'En Haut » ; pour que nous sachions simplifier notre vie en fonction d'un seul critère : notre vocation à la sainteté.

***Je ne dis rien d'autre que ce que Jésus me demande de dire,
et je me comporte avec les pénitents comme Jésus me demande de le faire.***

Saint Padre Pio

Don de sagesse

24 décembre 1993. Le chef du Groupe islamique armé (GIA) se présente à la porte des [moines trappistes de Tibhirine](#), en Algérie, pour leur demander de l'argent, des médicaments. Il repart sans violence, mais en promettant de revenir. La menace qui semblait lointaine est plus concrète maintenant. Faut-il partir ? Après réflexion et prière, les moines décident de rester... Suscitant nombre de réactions choquées : « *Quelle folie !* »

Je ne saurais souhaiter une telle mort [l'assassinat par un islamiste]. Il me paraît important de le professer. Je ne vois pas, en effet, comment je pourrais me réjouir que ce peuple que j'aime soit indistinctement accusé de mon meurtre.

Christian de Chergé, Testament spirituel

Dans la Bible, la Sagesse n'est pas quelque chose, mais quelqu'un : Jésus. Recevoir le don de Sagesse, c'est entrer dans l'intimité de Jésus et nous laisser conduire par lui au cœur même de la Trinité. « *Il ne s'agit pas de sagesse humaine, fruit de la connaissance et de l'expérience*, a précisé le pape François lors de son audience du 9 avril 2014. *La vraie sagesse, c'est la grâce de tout voir avec les yeux de Dieu. Simplement, voir le monde, les situations, les conjonctures, les problèmes, tout... avec les yeux de Dieu. Au lieu de les voir à travers nos plaisirs, nos amours ou nos haines, nos jalousies.* »

Comment accueillir ces dons ?

Les sept dons de l'Esprit Saint ont été comparés par les Pères de l'Église aux voiles d'un bateau. Comme des voiles gonflées par le vent, les sept dons reçus au baptême et à la confirmation nous permettent de recevoir le souffle du Saint-Esprit, qui nous fait avancer jusqu'au port où Dieu nous attend.

Mais, trop souvent, nous vivons toutes voiles repliées, et nous nous épuisons à ramer, au lieu de les déployer.

Comment faire ? Il faut une passivité... éminemment active. Passivité, parce que ce ne sont pas nos efforts qui font avancer le bateau, c'est le souffle de l'Esprit Saint. Mais active, parce que l'Esprit Saint ne peut rien sans nous : nos voiles ne se déploieront pas à coup d'intentions pieuses, mais par des actes concrets, en accomplissant la volonté de Dieu dans notre vie quotidienne.

On peut invoquer la Vierge Marie, tellement docile à l'Esprit. La veille de la Pentecôte, elle et les Apôtres, « *d'un même cœur, étaient assidus à la prière* » (Actes des Apôtres 1, 14).